

to N.Y.

Mary Alice: for your information

Expéditeur : Bureau Politique du FCR/France  
Destinataire : Bureau Politique de la LSA/Canada  
Concerne : Voyage d'Alain Krivine au Canada

Joana

Paris le 1er novembre 1974

11/27/74

Camarades,

Les modalités du voyage d'Alain Krivine au Canada au mois de juillet 1974 ont suscité une vive réaction de la part des camarades de la LSA ( voir les lettres aux différentes sections envoyées par le BP de la LSA). Les camarades estiment qu'en violation des décisions du Xème Congrès Mondial Alain Krivine a effectué un voyage fractionnel en refusant que les meetings publics auxquels il a participé soient organisés en commun par la section (LSA) et le groupe sympathisant (RMG). Nous tenons à mettre les choses au point et à motiver le refus des meetings communs par A. Krivine.

En premier lieu, nous pensons que, invité par le RMG et lui seul, à faire une tournée de meetings dans le cadre de sa campagne électorale ( ils présentaient 3 candidats aux élections et la LSA en présentait 1) A. Krivine y est allé en tant que dirigeant du FCR et n'a agit là-bas qu'au nom du FCR, pas du S.U. dont il ne fait pas partie, ni de la tendance majoritaire internationale, qui n'est pas une fraction et qu'il n'a donc pas consultée en partant.

Les faits sont les suivants :

En arrivant à Toronto, les camarades du RMG ont informé Alain Krivine que la LSA, au courant de sa visite, lui a envoyé une lettre, qu'il n'a jamais reçue, mais dont un double lui a été remis sur place, pour lui demander, au nom du renforcement de l'unité de l'Internationale, de faire en sorte que les réunions publiques soient organisées en commun par la LSA et le RMG.

Devant cette information, A. Krivine a demandé aux camarades du RMG de convoquer tout de suite une réunion commune des deux directions, réunion qui eut lieu immédiatement. La proposition de la LSA n'a pas étonné Alain Krivine qui avait envisagé cette hypothèse juste avant son départ de Paris au cours d'une réunion du BP du FCR. C'est le résultat de cette réunion qu'Alain Krivine a communiqué aux camarades de la LSA et qui a motivé le refus des propositions de la LSA :

./.

.....2

(1) Alain Krivine a été invité par le RMG et non par les deux organisations, cependant, en principe, nous étions pour favoriser toute détente dans les rapports entre tendances et, par conséquent, organiser des meetings en commun.

(2) Cependant, nous étions disposés à envisager un travail en commun si une série d'incidents n'était venue démontrer la volonté de la fraction minoritaire du CEI, et en particulier de la LSA, de continuer sa bataille fractionnelle publique, malgré des décisions du 10ème Congrès Mondial. Etant donné ces multiples incidents, Alain Krivine a expliqué qu'il ne voyait pas pourquoi il allait accepter des concessions face à une fraction qui a tout fait pour tendre les rapports dans l'Internationale. Il a notamment déclaré que désormais c'était au niveau central qu'il fallait tirer un bilan et établir éventuellement un autre type de rapport, mais que cela dépassait le cadre du FCR.

(3) En ce qui concerne le FCR, Alain Krivine a mis en avant deux "incidents" particulièrement scandaleux. Tout d'abord, le fait que Hugo Blanco soit venu en France pour la première fois et n'ait rencontré que 15 minutes des camarades du BP du FCR, uniquement pour leur demander de développer les Comités Pérou et pour les informer qu'il avait donné une interview à Informations Ouvrières, le journal des lambertistes. Interview exclusive qui est d'ailleurs parue. Ce qui n'a pas été, particulièrement apprécié par les camarades français. Le deuxième incident se rapporte plus directement à la LSA dont la presse a publié des articles scandaleux sur la campagne présidentielle en France. Il y eut notamment, un article spécial de deux pages, sans un mot sur l'existence même du FCR et sa campagne; mais, par contre, plusieurs colonnes expliquant que tous ceux qui avaient appelé à voter Mitterrand au second tour avait capitulé devant la politique de collaboration de classe. La description des courants de gauche qui avaient ainsi succombé était telle qu'aucun doute n'était permis : il s'agissait du FCR. D'ailleurs, cela fut confirmé lors des meetings d'A. Krivine au Canada. En effet, des militants de la LSA, lors de chaque meeting, intervinrent et déclarèrent être en désaccord avec l'attitude adoptée par les camarades français lors des élections présidentielles. Nous pourrions noter que de telles attaques publiquement représentent une violation des statuts de la IVème Internationale.

Face à une telle attitude il nous a semblé impossible d'organiser en commun ces meetings. Par contre, A. Krivine a dit qu'il était prêt à participer à toute réunion de la LSA pour expliquer notre attitude. Quelques jours après cette réunion, la minorité du SWP était exclue du parti dans les conditions que l'on connaît.

Pour le BP du FCR  
Alain Krivine

Copies : RMG, FCR, United Secretariat

A Krivine

November 18, 1974

Helen Schiff  
Brooklyn LTF

Dear Helen:

This is to inform you that after several months of serious thought, I have decided to resign from the Leninist-Trotskyist Faction as of today. Please inform me of the back dues I owe.

I remain in agreement with the political line expressed in the LTF's world political resolution, and am in agreement with the general positions of the LTF in the international discussion.

However, I find that a whole series of new positions, on which there has been no discussion in the faction, are being incorporated into the framework of the faction's platform. On some of these I have not yet made up my mind, and on others I disagree with the positions and the tone of comments made by leading faction members.

I believe that at this point the existence of the faction is counterproductive. There is an atmosphere of a "hunt" for "mandelista deviations" coupled with a voluntary blindness to differences that exist within the LTF. I have noted, for example, that Mandel's articles are subjected to the harshest, and I believe often nitpicking, criticisms (such as the comments about Mandel's "disgraceful" article on the Arab states and petrodollars at last week's forum, and the critique of Mandel's Lisbon speech) while there is an unwillingness to make any criticism of the PST's positions, despite the fact that some of them are at least as questionable as Mandel's "disgraceful" article. I think that this situation exists because of the existence of the faction and the PST's membership in it.

I also feel that most comrades in the LTF, some of whom have used these very words, do not "pay any attention" to the subtleties of the discussion as it is unfolding and developing. They are in the faction on the basis of their agreement with the general questions under debate, but pay no attention to the new issues that are continually being raised. In this way they are giving a blank check to the LTF leadership to continue to expand the faction's platform without any prior discussion. Therefore I have decided that since I do not agree with some of the new positions, the best thing for me to do is to disassociate myself from them in this way.

In closing, I hope that you will bear in mind that one can be a loyal member of the SWP without being a member of the LTF.

*Will Reissner*

Will Reissner